

**Monseigneur Patrick Chauvet**

Recteur-Archiprêtre

**Notre-Dame de Paris**

## **Fête de l'Assomption**

**Samedi 15 août 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois**

Belle vision de saint Jean décrite dans l'Apocalypse. Marie et son Fils sont unis dans la victoire contre le Malin. Certes, seul le Fils est le Rédempteur, mais Marie participe de manière extraordinaire au salut par l'obéissance de sa foi.

Si Marie est élevée à la gloire du ciel avec son âme et son corps, c'est parce qu'elle est immaculée ; elle n'a pas été touchée par le péché originel et donc n'a pas connu les conséquences, à savoir la mort et la corruption de son être. Les orthodoxes parlent de dormition ; Marie est passée de la vie à la Vie sans connaître cette séparation violente de l'âme et du corps.

Quelle belle espérance pour chacun d'entre nous ! « Parfaite image de l'Eglise à venir, aurore de l'Eglise triomphante », elle soutient notre espérance, car si nous devons passer par la mort, nous savons désormais où nous sommes attendus !

Il s'agit de nous mettre alors à l'école de Marie.

Tout d'abord, être sans cesse à l'écoute de la Parole de Dieu et à ses appels ; Marie attendait la venue du Messie. Toute sa vie spirituelle était tendue vers le Salut. Elle accueille l'Ange du Seigneur et même si elle ne comprend pas tout, elle fait confiance et obéit. Son oui l'a conduite au Magnificat que nous venons d'entendre. En effet, quand on dit oui au Seigneur, la joie envahit nos cœurs.

Cela n'empêche pas les épreuves et Marie en a connues ! Rappelez-vous les paroles du vieillard Syméon : « un glaive transpercera ton cœur » ! Rappelez-vous sa peur quand elle cherche son Fils : pourquoi nous as tu fait cela ? Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père !

Mais Marie sait que son Fils est le sauveur.

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ».

A Cana, Marie nous transmet son Testament spirituel : « Tout ce que mon Fils vous dira, faites-le », même si cela vous paraît incroyable ! Car « le Puissant fit pour moi des merveilles ; saint est son nom ».

Marie, modèle de la chasteté ! Elle accompagne son Fils, mais toujours avec distance ; elle ne s'impose pas ; elle est là ! Image de la tendresse maternelle non possessive ; elle conduit toujours à son Fils. Elle ne retient rien pour elle !

A Gethsémani, elle aurait aimé être toute donnée à son Fils, mais ce dernier lui confie Jean : « Femme voici ton Fils ». C'est son testament spirituel : sa mère toute pure.

Saint Jean la prit chez lui ! Et nous ? L'avons nous prise avec nous ? Le Pape François nous y encourage. Comme il l'a dit à des prêtres : prenez Marie comme votre Mère, sinon vous risquez de l'avoir comme belle-mère et ce ne sera pas facile.

Marie se retrouve avec les disciples au Cénacle pour attendre le don de l'Esprit-Saint. Elle est non seulement notre mère, mais aussi la Mère de l'Eglise.

Aujourd'hui, elle est dans la gloire du ciel, entourée de tous les saints parce qu'elle est la Reine. Et elle continue sa mission ; elle nous accompagne, même et surtout dans nos histoires de péchés : « priez pour nous pauvres pêcheurs ». A l'école de son Fils, elle est la Mère de la miséricorde. En ce jour de fête, même si vous avez l'impression d'être écrasés par les épreuves, par vos manques de foi, par vos péchés, sachez que Marie est à vos côtés pour vous dire sa tendresse avec sourire jusqu'à l'heure de votre mort.